

Machine solaire

La Nature N° 123 – 9 Octobre 1875.

ACADÉMIE DES SCIENCES. Séance du 4 octobre 1875. Présidence de M. Frémy

Machine solaire. En entrant dans la salle, on remarque sur le bureau un appareil dont on ne devinerait pas aisément le but. C'est un cône renversé, en fer blanc, à paroi interne réfléchissante, que l'on peut orienter à l'aide d'une disposition spéciale, de façon à rendre son axe parallèle aux rayons solaires. Dans son axe même est placé un gros flacon de verre blanc qui contient lui-même une petite chaudière métallique dont la surface est recouverte de noir de fumée. La chaleur solaire concentrée par le miroir conique passe facilement au travers de la lame de verre, mais, suivant l'expression employée, il y a dix ans, par Babinet, elle se trouve véritablement *prise au piège*. Elle s'accumule donc sur la chaudière et si celle-ci contient de l'eau elle peut en déterminer l'ébullition. Cet ingénieux appareil, construit par Mouchot, est arrivé aujourd'hui à un degré extrême de perfection. L'auteur en fait le moteur d'une petite machine, qui marche rapidement tant que le soleil brille, pour s'arrêter, bien entendu, à la nuit ou même quand un nuage intercepte les rayons solaires. En augmentant les dimensions on arrive même à obtenir une force utilisable, et M. Mouchot produit dans la chaudière, au bout de trois quarts d'heure d'insolation, quatre atmosphères effectives.